

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
1- MÉTHODES DE RECHERCHES.....	2
2- RÉSULTATS.....	3
2.1- Terminologies et concept de base.....	3
2.2- Présentation et analyse de quelques méthodologies.....	5
2.3- Analyse comparative des méthodologies.....	16
3- RECOMMANDATIONS.....	17
CONCLUSION.....	20

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Tableau : Indicateurs de base de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence.....13

LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATION

ACF	Action contre la Faim
CSA	Comité de la sécurité alimentaire mondiale
CFSVA	Comprehensive Food Security and Vulnerability Analysis
EFSA	Emergency Food security Assessment
FAO	Food and Alimentation Organization
FEWS-NET	Famine Early Warning System Network
FSMS	Food Security Monitoring System
IFPRI	International Food Policy Research Institute
IFRC	International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies
MAG/MAS	Malnutrition aiguë globale / Malnutrition aiguë Sévère
MUAC	Mid Upper Arm Circumference
PAM	Programme alimentaire mondial
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
SWOC	Strengths, Weaknesses, Opportunities and Constraints Analysis
UNICEF	United Nations Children's Emergency Fund

GLOSSAIRE

Données primaires :

Données collectées pendant l'évaluation lors d'entretiens avec des informateurs clés, des groupes de concertation, des ménages et des individus.

Données secondaires:

Données collectées en dehors de l'évaluation en cours. Il peut s'agir d'informations recueillies par d'autres organisations.

Entretien structuré:

Entretien reposant sur une série des questions préparées à l'avance dont la formulation, l'ordre et la forme sont prédéterminés

Entretien semi-structuré:

Entretien reposant sur une série des questions préparées à l'avance dont la formulation, l'ordre et la forme ne sont pas prédéterminés.

Informateur clé :

Personne possédant une bonne connaissance de certaines caractéristiques de la communauté et du contexte de la région.

INTRODUCTION

Le besoin alimentaire augmente sans cesse en relation avec la croissance démographique. Malgré les progrès techniques, l'Agriculture n'arrive pas à combler ce besoin. Plus de 800 millions de personnes ont faim et la majorité de personnes qui souffrent de la faim dans le monde sont les petits agriculteurs des pays en développement (FAO, 2016). Des projets sur la nutrition contribuent à l'éducation des paysans à consommer la nourriture correctement ; mais une personne sur neuf est sous-alimentée selon l'estimation de la FAO.

Relativement à ces problèmes, les grands défis pour l'Agriculture d'aujourd'hui sont de nourrir toutes personnes de la planète et d'atteindre la sécurité alimentaire pour tous, en augmentant durablement la production des denrées alimentaires, malgré les différents facteurs bloquants tels que les aléas et changements climatiques (FAO, 2009). L'accès et la disponibilité des nourritures doivent être favorisés.

À Madagascar, l'insécurité alimentaire est aggravée par l'augmentation du prix des denrées alimentaires sur le marché surtout le riz qui est la base de l'économie malgache. La fluctuation du prix des produits agricoles entraîne la fluctuation de la sécurité alimentaire de chaque ménage (Razafiarisoa et *al.*, 2008). Selon le dernier rapport de FAO/PAM, la région sud et la région Sud-Est sont les régions plus touchées de l'insécurité alimentaire. Des interventions des organismes internationaux ont été requises pour résoudre les besoins humanitaires face l'insuffisance alimentaire. En effets, des projets de développement sont en marche pour aider les agriculteurs d'assurer leur propre alimentation.

Les évaluations de la sécurité alimentaire aident à comprendre une situation de crise et à préciser les risques que celle-ci comporte pour la vie, la dignité, la santé et les moyens de subsistance. À travers une évaluation, on peut déterminer, en consultation avec les autorités compétentes et les communautés, si une assistance est nécessaire et, dans l'affirmative, quel type d'assistance. Par conséquent, l'étude de la sécurité alimentaire est nécessaire afin de pouvoir décider les types d'interventions où une région est en état de crise (Croix-Rouge, 2006). Du fond, une meilleure méthodologie d'étude contribue à la résolution du problème rencontré. Dans cette optique, la question se pose : par quelle méthode appropriée peut-on étudier la sécurité alimentaire d'une région donnée ? Pour répondre cette question, ce présent travail a pour objectif d'élaborer une méthodologie, et plus spécifiquement, de connaître les méthodologies existantes utilisées par les structures qui étudient la sécurité alimentaire, de les analyser et de les comparer ensuite afin de proposer une autre méthodologie. À travers ce mémoire, nous allons voir quelques définitions de termes utilisées dans l'étude de la sécurité alimentaire avant de présenter et comparer les méthodologies utilisées par l'Action contre la faim, le PAM et l'IFRC. Nous proposons ensuite une autre méthodologie d'étude de la sécurité alimentaire.

1- MÉTHODE DE RECHERCHE

- Revue de la littérature

Pendant la réalisation de ce présent mémoire, nous avons décortiqué le thème et posé des séries de questions avant de nous documenter. Les questions sont groupées selon leurs utilités dans ce travail et répondues une à une. Si les réponses ne sont pas trouvées dans les littératures consultées, nous avons proposé des réponses sous forme d'hypothèse. L'utilisation de cette méthode facilite la recherche bibliographique et contribue à l'obtention des terminologies utilisées dans l'étude de la sécurité alimentaire. Par conséquent, la consultation bibliographique a été faite pour connaître les travaux déjà faits sur le thème. Cette consultation s'est déroulée au niveau de bibliothèque, dans le site internet comme le Google Scholar, sciences directes, Agora, site de FAO,...

- Extraction et analyse des données

Après avoir consulté des ouvrages, des articles, des rapports..., la deuxième étape de méthode de recherche est d'extraire les données qui peuvent aider d'atteindre les objectifs de ce travail. Ensuite, l'analyse a été faite pour que les données extraites soient utiles ou non avant de les interpréter. L'analyse des données suit la méthode de SWOC¹ analysis. C'est d'analyser les forces, les faiblesses, les opportunités et les contraintes des documents recueillis afin qu'ils soient des outils utiles pour atteindre les objectifs de ce présent mémoire. Cette méthode d'analyse est couramment utilisée par les organismes internationaux dans l'analyse de choix des interventions à faire.

¹ Strengths, Weaknesses, Opportunities and Constraints Analysis.

2- RÉSULTATS

2.1. Terminologies et concept de base

2.1.1. La Sécurité alimentaire

« Un individu, un foyer ou une communauté, une région ou une nation jouit de la sécurité alimentaire quand chacun dispose en tout temps de la possibilité matérielle et économique d'acheter, de produire, d'obtenir ou de consommer une nourriture suffisante, saine et nutritive répondant à ses besoins, conformes à ses goûts et lui permettant de mener une vie active » (IFRC, 2008).

« **La sécurité alimentaire** est assurée quand toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine ». (Sommet mondial de l'alimentation, 1996).

Par définition, la sécurité alimentaire comporte quatre dimensions :

- **Disponibilité alimentaire :**

Elle fait référence à la qualité et la saisonnalité de l'approvisionnement alimentaire dans une région donnée. Les sources locales de production alimentaire (agriculture, élevage, pêche, cueillette et la chasse), le stockage et l'aide alimentaire, et l'existence des marchés favorisent la disponibilité alimentaire. La disponibilité alimentaire de ménage est en relation avec sa propre production alimentaire et les marchés locaux.

- **Accessibilité alimentaire :**

C'est l'accès physique, social et économique à la consommation alimentaire pour satisfaire les besoins. Il dépend du pouvoir d'achat, les niveaux des revenus, les prix des denrées alimentaires et de l'infrastructure disponible. Selon l'ACF, l'accès alimentaire d'un ménage fait référence à sa capacité à se procurer suffisamment de nourriture pour satisfaire les besoins de tous ses membres.

- **Utilisation alimentaire :**

Elle fait référence à l'utilisation adéquate par le ménage de la nourriture à laquelle il a accès, y compris son stockage, sa transformation et sa préparation, ainsi que sa répartition au sein du ménage. C'est aussi les capacités des personnes à absorber et métaboliser les nutriments (ACF, PAM).

- **Stabilité alimentaire :**

C'est la disponibilité et l'accessibilité de la nourriture adéquate en permanence pour satisfaire les besoins alimentaires et énergétiques. Elle dépend des infrastructures et aussi de la stabilité climatique et politique d'une région (FAO, 2006)

2.1.2. L'insécurité alimentaire

On parle de l'insécurité alimentaire si la disponibilité et l'accessibilité à la nourriture sont limitées et non permanentes, et l'utilisation des aliments, quelle que soit préparation ou transformation, pour avoir la vie saine et active est inadéquate (IFRC, 2005)

• **L'insécurité alimentaire transitoire** : c'est l'incapacité temporaire des ménages de satisfaire leurs besoins alimentaires minimaux, sans pour autant que leurs chances de récupération soient compromises. Elle peut être causée par la sécheresse, l'attaque acridienne, les cyclones... (PAM, 2009). Elle peut être très grave.

• **L'insécurité alimentaire chronique** : c'est l'incapacité durable des ménages de satisfaire leurs besoins alimentaires minimaux. Une insécurité alimentaire qui dure au moins six mois par an peut être considérée comme chronique (CSA, 2012).

2.1.3. Sécurité nutritionnelle – Vulnérabilité à l'insécurité alimentaire – Moyens d'existence

Sécurité nutritionnelle

Il est important de connaître la définition de la sécurité nutritionnelle afin d'éviter la confusion entre le concept de la sécurité alimentaire, qui se fonde sur la disponibilité, l'accès et l'utilisation alimentaire ainsi que la stabilité de ces trois piliers, et le concept de la sécurité nutritionnelle. «La sécurité nutritionnelle peut être définie comme un état nutritionnel adéquat, en termes de protéines, d'énergie, de vitamines et de minéraux, de l'ensemble des membres du ménage, et ce à tout moment » (IFPRI, 1995).

Vulnérabilité à l'insécurité alimentaire

C'est défini comme l'exposition des ménages à des risques et l'incapacité de faire face aux conséquences. La vulnérabilité alimentaire est l'insuffisance des stratégies d'adaptation ou de l'accumulation de capital ou des réserves de nourriture nécessaire pour répondre aux besoins quotidiens des personnes (ACF, 2006).

Moyens d'existence

On appelle moyens d'existence toutes activités dont un ménage a besoin pour vivre. Ils sont aussi tout le capital productif de ménages, quel que soit matériel ou social. Les moyens d'existence d'un ménage sont sécurisés lorsqu'il peut arriver à gérer et à se remettre de tout stress ou choc et maintenir ou améliorer ses capacités et ses avoirs productifs (Chambers et Conway, 1992).

2.2. Présentation et analyse de quelques méthodologies existantes

Plusieurs structures qui étudient la sécurité alimentaire ont ses méthodologies. Dans cette partie, nous allons voir successivement la méthodologie utilisée par le PAM lors d'une évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence, la méthodologie de l'IFRC et la méthodologie de l'ACF dans une évaluation de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence.

2.2.1 Méthode du Programme alimentaire mondial : Évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA)

L'évaluation de la sécurité alimentaire est une des activités fondamentales du PAM. Toutes les opérations sont basées sur l'analyse de la sécurité alimentaire, car elle lui permet de décider, en connaissance de cause, du type et de l'ampleur de ses interventions. Grâce à cette analyse, le PAM est mieux informé sur les personnes en situation d'insécurité alimentaire: il sait qui elles sont, combien elles sont, où elles sont et les raisons pour lesquelles elles sont dans cette situation. Pour cette raison, il a rédigé des manuels d'évaluation de la sécurité alimentaire qui fournissent au personnel et à ses partenaires les informations les plus récentes et les plus pointues sur la manière de conduire des évaluations. De plus, il a trois catégories d'évaluation de la sécurité alimentaire : évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA), analyse approfondie de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité (CFSVA) et système de suivi de la sécurité alimentaire (FSMS).

- **Types d'évaluation**

Évaluation initiale

Une évaluation initiale est réalisée rapidement à la suite d'un choc soudain (cyclones, sécheresse...) en reposant principalement sur des données secondaires et des entretiens avec des informateurs clés. Elle permet d'obtenir des indications générales dans un laps de temps court (6 à 10 jours) et de connaître s'il existe ou non un problème de sécurité alimentaire mettant en danger des vies humaines.

Évaluation rapide

Une évaluation rapide est effectuée à la suite d'une évaluation initiale lors d'un choc soudain ou dans le cadre d'une réévaluation. Elle s'appuie sur une combinaison de données secondaires et primaires. À la fin de cette évaluation, les renseignements sur la nature et ampleur de la crise, ses effets sur la sécurité alimentaire, les populations touchées et les interventions nécessaires ont été obtenues. Des données qualitatives et quantitatives sont recueillies par des enquêtes et des entretiens structurés. L'entretien structuré est un entretien dont la conversation est guidée par des questionnaires.

Évaluation approfondie

C'est une évaluation réalisée lorsque l'on dispose suffisamment de temps et de ressources et que l'on a accès aux populations. Cette évaluation utilise des méthodes rigoureuses adaptées au contexte, telles que des enquêtes à échantillonnage à grande échelle sur la sécurité alimentaire et la nutrition des ménages. Elle est réalisée également en situation d'urgence liée à une crise à évolution lente.

- **Collecte et analyse des données secondaires**

Les données secondaires sont collectées avant une EFSA, souvent par d'autres personnes, et servent de base à l'évaluation.

Elles peuvent provenir d'enquêtes de référence, d'évaluations précédentes, de services d'information gouvernementaux (données économiques et agricoles, par exemple) ou de toute autre source non consultée directement dans le cadre de l'évaluation.

L'analyse des informations secondaires aide à choisir les informations primaires à collecter. En effet, la pertinence, la précision et la cohérence des données sont examinées.

- **Échantillonnage**

Comme il est impossible de couvrir la totalité des ménages touchés par la situation d'urgence, la sélection de ménages ou personnes appartenant à la région concernée est incontournable. L'échantillon doit être représentatif de l'ensemble de ménages et permettre de réduire la durée et le coût de collecte des données. Lors d'une EFSA, deux méthodes d'échantillonnage sont couramment utilisées :

L'échantillonnage aléatoire (probabiliste) : tous les membres de la population ont une chance connue et non nulle d'être sélectionnés. Cette technique de sondage repose sur la théorie statistique formelle qui permet de calculer des estimations fiables et de limiter les biais. Les résultats peuvent être extrapolés à l'ensemble de la population avec un degré de précision qui dépend de la taille de l'échantillon et de la variabilité de l'indicateur. Cette technique est utilisée lors d'une évaluation approfondie. La taille de l'échantillon est entre 150 et 250 ménages par domaine d'étude.

L'échantillonnage par choix raisonné (non probabiliste) : la personne qui effectue les recherches choisit les groupes à interroger. L'échantillonnage non probabiliste ne comporte pas de sélection aléatoire, et les résultats ne peuvent donc pas être extrapolés à l'ensemble de la population. Les techniques d'échantillonnage par choix raisonné sont utilisées pour une évaluation initiale ou rapide. La taille de l'échantillon varie en fonction de l'hétérogénéité prévue des zones, des ménages ou des personnes.

- **Méthodes de collecte des données primaires**

La méthode employée pour recueillir les données détermine la fiabilité des informations collectées ainsi que le niveau de précision d'une évaluation. La meilleure analyse ne produira pas de bons résultats si les données sur lesquelles elle s'appuie ne sont pas exactes et fiables. Les méthodes de collecte des données primaires sont généralement basées sur des entretiens en utilisant des questionnaires. Les données primaires sont obtenues par la combinaison des méthodes suivantes :

Enquêtes auprès des ménages

Les représentants des ménages sont interrogés à l'aide de questionnaires lors d'entretiens semi-structurés. Cet entretien semi-structuré est une sorte d'entretien dont les questionnaires sont nécessaires pour ouvrir seulement la conversation. Les enquêtes auprès des ménages permettent d'analyser leurs revenus et leurs dépenses ainsi que leur consommation alimentaire pendant sept jours.

Observation

L'observation consiste à relever les caractéristiques visibles et importantes de la zone ou la région concernée. C'est un outil important qui permet d'assimiler rapidement une grande information. L'observation appliquée dans l'EFSA peut prendre plusieurs formes : l'observation formelle, l'observation des ménages, les marches transversales d'observation et observation structurée.

Discussions avec des groupes communautaires (Community Group Discussion)

Les groupes interrogés sont des groupes d'hommes et femmes issus de toutes les composantes de la communauté. À l'aide d'une discussion avec un groupe communautaire, on pourra obtenir des informations diversifiées. Par conséquent, les groupes communautaires fournissent d'excellentes occasions de soulever des points qui pourront être vérifiés ultérieurement, lors d'entretiens avec des informateurs clés et de discussions avec des groupes de concertation. La taille de groupe augmente au fur et à mesure de la discussion. Le groupe peut atteindre alors de taille assez importante.

Discussions avec des groupes de concertation (Focus group Discussions)

Les groupes de concertation se composent de personnes qui ont certaines caractéristiques en commun et qui sont en mesure de fournir des renseignements plus précis sur le sujet discuté (groupes de femmes, des gens mêmes moyens de subsistance, paysans utilisant des systèmes agricoles similaires...). Ils sont extrêmement utiles pour obtenir des informations détaillées sur une question donnée. Ils peuvent également compléter une enquête auprès des ménages, et fournir des indications sur des sujets sensibles difficiles à aborder au moyen d'un questionnaire. Chaque groupe compose 10 personnes au maximum.

Entretiens avec les informateurs clés

Les personnes interrogées disposent d'une bonne connaissance de certaines caractéristiques de la communauté, de la région et de la situation d'urgence en cours. Les informateurs clés peuvent être les enseignants d'école, des dirigeants religieux, des agents communautaires pour la santé, des ingénieurs, des commerçants... Ils sont très utiles au recoupement des informations déjà recueillies. Les entretiens avec les informateurs clés peuvent être menés individuellement ou par groupes.

- **Méthodes d'analyse de données**

Triangulation

La triangulation est un processus permettant de comparer des informations issues de sources différentes afin de déterminer si elles sont convergentes. On compare les informations recueillies auprès de différents groupes de concertation et des informateurs clés. Elle peut également être utilisée pour contrôler la cohérence entre ces deux types de données.

Ainsi, les enquêtes reposant sur des données quantitatives peuvent être vérifiées par recoupement avec d'autres enquêtes exploitant des données qualitatives recueillies auprès de la même population.

Méthodes d'évaluation de la sécurité alimentaire des ménages

La sécurité alimentaire de ménages est évaluée à partir de leur consommation alimentaire et leur accès à l'alimentation.

- **Méthodes d'évaluation de l'accès à l'alimentation**

L'accès à l'alimentation mesure la capacité d'un ménage de se procurer des aliments disponibles sur une période donnée. Pour les ménages qui produisent ses propres consommations, les variables clés déterminant la capacité d'accès à la nourriture sont la production agricole et les stocks des denrées alimentaires. Par contre, les revenus, les dépenses, les prix de produits alimentaires et les actifs appartiennent aux variables clés pour les ménages qui achètent sur le marché la majorité de leurs aliments.

- **Méthodes d'évaluation de la consommation alimentaire**

Les données sur la consommation alimentaire de ménages sont obtenues par l'utilisation des indicateurs pendant les entretiens. L'indicateur le plus employé est le score de la consommation alimentaire. Il reflète la diversité du régime alimentaire (nombres de groupes d'aliments consommés par un ménage), la fréquence de la consommation, la valeur en calories, en macronutriments et en micronutriments des aliments consommés.

Le score de la consommation alimentaire est calculé à partir des types d'aliments et de la fréquence à laquelle ils sont consommés sur une période de sept jours. On peut classifier et grouper les ménages selon le régime alimentaire et la fréquence de consommation.

- **Forces de démarche :**

Cette méthodologie peut répondre aux besoins d'évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence. Elle s'adapte aux contraintes de temps et du financement de l'évaluation. Même si l'étude a été faite dans une situation d'urgence, il est possible de faire le recoupement des informations à l'aide de la triangulation et des entretiens individuels et en groupe, voire même par l'observation.

En additionnant, les questionnaires utilisés dans l'entretien auprès de ménage contribuent à l'obtention des renseignements en détails de chaque ménage. Grâce à l'utilisation des indicateurs, la classification de ménages selon leurs vulnérabilités est facile à réaliser après avoir analysé leurs sources des aliments et leurs consommations alimentaires.

- **Limites de démarche :**

Des informations utiles peuvent être oubliées ou délaissées pendant la discussion avec des groupes communautaires où des nombreux participants veulent de prendre la parole. De plus, des personnes les plus influentes peuvent dominer la discussion dans un entretien avec des groupes de concertation. Ainsi, il y a un risque que des informations importantes ne soient pas prises en comptes.

Les ménages ont souvent une difficulté de rappeler les dépenses hebdomadaires et les aliments consommés dans les 7 derniers jours. Par conséquent, il y aura une augmentation de risques à la fiabilité et l'inexactitude des informations recueillies. En outre, pour interpréter les informations sur la consommation alimentaire, il faut tenir compte le contexte saisonnier de déficit alimentaire.

2.2.2 Méthode de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC)

Né du souci de porter secours sans discrimination aux blessés des champs de bataille, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, sous son aspect international et national, s'efforce de prévenir et d'alléger en toutes circonstances les souffrances des hommes. Ses principes fondamentaux du mouvement sont l'humanité, l'impartialité, la neutralité, l'indépendance, le volontariat, l'unité et l'universalité.

En 2003, la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a adopté une Politique sur la sécurité alimentaire et la nutrition qui encourageait les Sociétés nationales à procéder à des évaluations dans ce domaine. De ce fait, elle a fait un guide d'évaluation de la sécurité alimentaire destiné aux sociétés nationales d'Afrique.

- **Étape de l'évaluation**

Avant la visite sur terrain

Analyse préliminaire des informations secondaires

Les informations secondaires sont des informations déjà collectées par des différents mouvements ou organisations pour d'autres besoins.

Elles peuvent être des rapports, un profil démographique, des crises et des interventions humanitaires antérieures, travaux de recherches dans la région, des données météorologiques... Les informations sur la région aident à décider si une évaluation est nécessaire. Si l'étude de la sécurité alimentaire n'a pas été déjà faite dans la région, la préparation se lancerait.

Phase préparatoire :

Dans cette phase, les objectifs de l'évaluation ont été définis pour la cadrer. L'analyse en détails des informations secondaires permet aux personnels de l'IFRC d'avoir des idées initiales sur les problèmes existants et les moyens pour conduire la collecte des informations sur terrain ou de connaître les informations nécessaires. L'échantillonnage a été fait pendant la préparation. L'élaboration des questionnaires est aussi dans la phase préparatoire. Les personnes à questionner sont donc présélectionnées.

Si les ménages sont suffisamment similaires, on aura fait l'échantillonnage aléatoire : c'est tout simplement de lister et de choisir aléatoirement la zone à visiter et les ménages à entretenir. Dans le cas contraire, on aura choisir des zones ou ménages qui représentent les différentes caractéristiques de la région. C'est l'échantillonnage par choix raisonné..

Pendant la visite sur terrain

Avant de faire l'observation et les entretiens, les équipes doivent être reconnues par les autorités locales dans la région. La collecte des données primaires qui sont des nouvelles informations a été faite pour répondre des questions sur la sécurité alimentaire (disponibilité, accessibilité alimentaire ainsi que l'utilisation). Il y a deux méthodes de collectes des informations pendant la descente.

L'observation directe

L'observation permet d'avoir des idées sur la situation générale dans la région ou le village et les environs, et de vérifier l'exactitude de renseignements recueillis après les discussions. Les éléments qu'on doit observer sont : l'état de cultures et du bétail, l'état de l'infrastructure, le transport, la sécurité, les marchés, l'environnement, les magasins de stockages, les activités des habitants... L'observation n'est pas pour une seule fois, mais elle a été faite pendant toute la visite sur terrain.

Entretiens individuels et en groupe :

Un moyen d'avoir des informations est l'entretien individuel et/ou en groupe. La zone et les personnes à interviewer dans chaque zone sont prédéfinies dans l'échantillonnage et choisies en fonction des informations à rechercher. Les équipes faisaient deux types d'entretien : l'entretien avec deux informateurs clés au moins et l'entretien avec 2 ou 3 ménages par groupes de communautés. L'entretien avec les membres de ménage permet d'avoir les informations sur l'économie alimentaire du foyer (moyen de subsistance, habitudes alimentaires...).

Après la visite sur terrain

L'analyse des données collectées par différentes sources permet de connaître le principal problème, les personnes touchées par ce problème et son degré d'insécurité alimentaire (temporaire ou chronique). À partir des données recueillies, on peut tirer des conclusions concernant la disponibilité et l'accès alimentaire dans la communauté et l'utilisation dans les ménages.

L'analyse aurait lieu tout au long de l'évaluation. En effet, des regroupements des données recueillies par les personnels ont été réalisés afin de recouper les informations.

- **Forces de démarche :**

Cette méthodologie est facile à reproduire. En effet, les questionnaires sont préalablement formulés dans la phase préparatoire. Ils fournissent une liste des questions clés à l'obtention des renseignements sur la situation générale de la région d'étude, l'accessibilité des aliments et les divers moyens d'existence de ménages. D'ailleurs, une bonne organisation de travail est constatée. Dans la phase préparatoire, les objectifs, les responsabilités des personnels et les budgets ont été définis. Et le travail se déroule étape par étape.

- **Limites de démarche :**

Bien que la méthode de l'IFRC soit facilement réalisable, elle nécessite parfois des personnels qui sont bien formés et provenus de la région à étudier. Les intervieweurs ont besoin des interprètes locales, surtout à l'entretien aux femmes. Cela favorise les risques à l'obtention des informations non fiables. De plus, cette méthode ne se focalise à la consommation alimentaire qui s'avère être un des piliers de la sécurité alimentaire. Plus précisément, elle ne cerne pas les modes de préparation, les moyens de stockage, et la diversification alimentaire tout comme la fréquence de consommation de chaque individu.

2.2.3 Méthode de l'Action contre la faim (ACF internationale) : Évaluation de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence.

L'Action contre la Faim est une organisation humanitaire créée en 1979 en France lors de la crise en Afghanistan. L'objectif général de ses interventions en « sécurité alimentaire et moyens d'existence » vise à permettre aux populations d'accéder à une nourriture adéquate pendant et après des situations des crises. Elle ne reste pas sur les interventions à court terme, mais elle veut les élargir pour atteindre des moyens d'existence durables.

Par conséquent, elle a rédigé en 2009 un guide pratique sur terrain utile dans l'évaluation de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence pour ses personnels.

- **Types d'évaluation :**

Évaluation rapide : Cette évaluation a pour but d'obtenir un aperçu rapide et clair d'un contexte spécifique à un moment particulier. La collecte et l'examen rapide des informations sur l'ampleur et la gravité de l'urgence durent 1 à 3 jours et 10 à 15 jours pour le travail sur terrain dans la zone affectée. S'informer sur la situation générale et particulière d'une zone, évaluer la population touchée ou à risque et obtenir une information fiable qui contribue à définir les interventions appropriées, sont appartenus aux objectifs principaux de ce type d'évaluation.

Évaluation complète : C'est une analyse approfondie de la sécurité alimentaire dans une région donnée réalisée dans le but de soutenir les décisions de mise en œuvre de programmes à plus longs termes. Afin d'étudier les causes de l'insécurité alimentaire, d'examiner la vulnérabilité de ménages et d'identifier les interventions pertinentes et les groupes cibles, ce type d'évaluation utilise les méthodes qualitatives que quantitatives. Sa réalisation peut durer de 21 à 60 jours, voire plus selon l'investissement disponible.

- **Préparation :**

Définition de l'objectif et détermination des informations requises

Afin de ne pas sous-estimer le temps et les ressources nécessaires à la réalisation de l'étude sur terrain, l'ACF se prépare en formulant les objectifs de l'évaluation après avoir examiné les informations acquises sur la région et en planifiant les étapes du processus à suivre ainsi que le budget de l'évaluation. Les différentes approches d'ACF de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence se concentrent sur l'identification des principales causes sous-jacentes de l'insécurité alimentaire et des risques pour les moyens d'existence.

Le tableau suivant récapitule les informations requises selon les indicateurs de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence. Ces indicateurs contribuent à l'obtention des informations sur l'insécurité alimentaire d'une région.

Tableau : Indicateurs de base de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence.

	Indicateur	Description
Moyens d'existence	Environnement politique et institutionnel	Contexte sociopolitique, crise et conflit antérieurs, ethnicité, organisation sociale.
	Contexte de vulnérabilité	Climat, géographie ; infrastructure physique ; risques.
	Capitaux des moyens d'existence	Accès aux capitaux ; mode d'occupation de la terre, dispositifs d'accès à la pêche et aux pâturages.
Disponibilité	Réserves alimentaires	Suffisance et diversité de la production alimentaire dans les marchés et les ménages.
	Importations alimentaires	Origine, diversité et disponibilité de la nourriture sur les marchés
	Prix du marché	Prix des denrées et produits de base ; variations et tendances
Accès	Sources de nourriture	Diversité et saisonnalité des sources de nourriture ; changement
	Sources de revenus	Diversité et saisonnalité des sources de revenus ; migration de travail ; changement.
	Stratégies d'adaptation	Série de stratégies de consommation alimentaire
Utilisation	Diversité alimentaire	Diversité de la nourriture consommée au cours d'une période de 24 h; fréquence des repas
	Prévalence de la malnutrition	Taux MAG/MAS, dépistage au moyen de la MUAC, facteurs aggravants et éléments contextuels
	Accès à, et approvisionnement en eau	Sources, qualité, quantité et coût de l'eau.
	Santé publique	Incidence et gravité des épidémies; changement dans l'accès aux soins de santé.
	Pratiques de soins	Les pratiques de partage de la nourriture.

Source : ACF International, 2006

L'échantillonnage :

Après avoir recueilli et analysé les données secondaires concernant la région à étudier, la détermination de l'échantillon se fait avant la descente sur terrain. Les méthodes d'échantillonnage utilisées sont regroupées en deux catégories et ils seront simultanément utilisés pour la sélection de l'échantillon.

Échantillonnage par choix raisonnée:

Dans ce type d'échantillonnage, l'échantillon est choisi selon les informations à recueillir. Il est utilisé dans les méthodes qualitatives qui incluent la sélection d'informateurs clés, l'organisation de groupes de discussion ou les entretiens avec les commerçants dans les marchés. La taille de l'échantillon varie de 50 à 150 ménages pour chacune des caractéristiques sur lesquelles l'évaluation souhaite tirer des conclusions. Le but est de saisir la diversité.

Échantillonnage probabiliste :

Cette méthode d'échantillonnage est également nommée un échantillonnage aléatoire ou représentatif, dont chaque unité de l'échantillon a une chance d'être sélectionnée. Dans le cas où des données qualitatives seraient recueillies et l'analyse statistique serait requise, l'échantillonnage probabiliste est utilisé. Il se rapportera à toute utilisation de questionnaire des ménages. Il est préférable de visiter entre 150 et 250 ménages.

- **Méthodes de collectes des données**

Des méthodes sont utilisées pour avoir des informations sur la sécurité alimentaire. La documentation écrite, les membres des communautés, les membres des ménages et des groupes de personnes sont des sources de l'information et qui peuvent aider à la prise de décision.

Triangulation

La triangulation est une méthode qui sert à vérifier l'exactitude des données des évaluations de la sécurité alimentaire et les moyens d'existence et à limiter les erreurs par recoupement et validation des informations recueillies. Différentes méthodes de collecte de données sont utilisées pour recueillir les informations de différentes sources, sur les mêmes aspects ou des aspects similaires de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence. La triangulation est de poser séparément à différentes personnes une même question.

Examen des données secondaires

Les données secondaires sont des données qui ont déjà été recueillies par ACF ou par d'autres agences pour des évaluations antérieures ou à d'autres fins. L'étude des données secondaires est nécessaire pour acquérir une compréhension globale de la zone de l'enquête. Lors de l'examen de la pertinence des données secondaires, les questions sur la date de recueil des données, les méthodes utilisées, les objectifs et les fins de collectes de ces données sont posées. Les sources des informations secondaires conseillées par l'ACF sont : ministères gouvernementaux, PAM, FAO, PNUD, Banque mondiale, OXFAM, FEWS-NET, UNICEF,...

Collecte des données primaires :

Les données primaires sont des données recueillies aux fins de l'évaluation en cours. Les méthodes de collecte de données primaires utilisées par l'ACF sont les suivants :

Entretiens avec les informateurs clés

Les entretiens avec les informateurs clés sont des entretiens semi-structurés avec des personnes qui ont des connaissances sur un aspect important d'une évaluation de la sécurité alimentaire. Un informateur clé est souvent choisi en fonction de son poste, de son expérience ou de ses responsabilités ; il peut fournir des informations sur les faits, croyances et comportements locaux.

L'entretien semi-structuré est une sorte d'entretien avec questionnaire dont les questionnaires sont nécessaires pour ouvrir la conversation. Plus précisément, les questions sont déjà préparées, mais l'entretien se déroule selon le mode de la conversation.

Entretien avec des groupes de discussion

Le groupe de discussion s'agit d'un groupe de personnes rassemblées pour discuter d'un sujet particulier présentant un intérêt commun ou familier à tous les participants. Il reflète un large éventail d'opinions et de points de vue ainsi que les différences qui existent au sein d'une communauté en termes de croyances, d'expériences et de pratiques. Il est recommandé d'encourager les participants à interagir les uns avec les autres, à exprimer leurs opinions et à faire part de leurs expériences et points de vue, similaires ou différents. Pour ce faire, chaque groupe se compose de 6 à 10 participants.

Questionnaires des ménages :

Les questionnaires destinés aux ménages permettent de comprendre le mode de fonctionnement au sein d'un ménage ou le mode de fonctionnement des ménages individuels au sein de sa communauté. Ils sont utilisés pour recueillir une information détaillée et qualitative sur des sujets spécifiques et personnels tels que la diversité alimentaire, la consommation alimentaire. Le choix des membres du ménage à interviewer varie selon les informations désirées. Par exemple, il est mieux d'entretenir les femmes de ménage pour avoir les informations sur la préparation des nourritures.

- **Méthodes d'analyse des résultats**

L'analyse des données recueillies a été faite tout au long de l'évaluation. Il y a des séances quotidiennes d'évaluation pour faciliter l'interprétation et le nettoyage des données. L'analyse des données comprendra une association des deux façons principales : utilisation de logiciels et comptes rendus aux équipes et ateliers analytiques. L'ACF international encourage l'utilisation du logiciel « Sphinx » qui vise à améliorer la continuité dans l'analyse de données. Sphinx 19 est un outil convivial et flexible pour la saisie des données. Il est un logiciel pour la conception d'enquêtes et pour l'analyse des données, des points de vue qualitatifs et quantitatifs.

De plus, il peut générer automatiquement des tableaux graphiques à partir de données. Il est possible d'exporter les données de Sphinx vers Excel afin, si nécessaire.

- **Forces de démarche :**

Cette méthodologie est utilisable à toute forme d'évaluation de la sécurité alimentaire : évaluation rapide ou évaluation complète. Elle se fonde sur les méthodes et outils participatifs en appliquant les approches déjà utilisées par différents organismes. Cela contribue à la réussite d'une analyse qualitative rapide d'une situation de crise. Elle intègre une méthode de l'évaluation des moyens d'existence, étant donné que la sécurité alimentaire est un des facteurs résultant des moyens d'existence.

De plus, la mise en œuvre sur terrain (collecte des données primaires) est bien cadrée à cause de la formulation des objectifs et la détermination des informations requises bien préparées préalablement.

- **Limites de démarche:**

En ce qui concerne de la ressources, la réalisation de cette méthode nécessite des personnels compétents et ayant une certaine expertise technique, surtout dans l'analyse des données recueillies. L'utilisation de logiciels informatiques requiert une bonne connaissance de ces outils afin de mieux interpréter les résultats obtenus.

En matière des indicateurs, l'évaluation de la diversité de la nourriture consommée ne considère qu'une période de 24 heures. Cela peut fausser le résultat sur l'estimation sur l'utilisation des aliments des ménages.

2.3. Analyse comparative des méthodologies

Ces méthodologies sont presque similaires en voyant les étapes d'évaluation et la collecte des données secondaires. Par contre, elles ont ses particularités au niveau de la méthode de collecte des informations primaires et de l'analyse des informations recueillies.

Points communs

- Étapes de l'évaluation

Chaque démarche se déroule premièrement par une phase préparatoire. Dans cette phase, la formulation des objectifs pour baliser le travail et l'examen de données secondaires collectées ont été faits. Ensuite, la descente sur terrain est réalisée pour avoir les informations primaires. Et enfin, les données recueillies sont analysées pour identifier les interventions nécessaires.

- Collecte et examen des informations secondaires

Elles considèrent les mêmes sources de données: auprès des informateurs clés, la documentation par des publications scientifiques, les rapports des organismes internationaux, les statistiques nationales et autres documents gouvernementaux.

Les informations attendues concernent le contexte général de la région : le profil démographique de la région, les groupes sociaux existants, les crises antérieures auxquelles elle était confrontée. Ces données sont examinées pour connaître si elles sont pertinentes et utiles.

Différences

- Méthode de collecte des données primaires

Chaque méthodologie adopte des méthodes particulières de collecte des données. Pour l'EFSA/PAM, la discussion avec des groupes communautaires et avec des groupes de concertation se déroule séparément. Cela entraîne la fiabilité des informations. Par contre, il n'y a pas de distinction entre ces deux formes d'entretien en groupe pour la méthodologie de l'ACF et de l'IFRC.

L'entretien en groupe permet d'obtenir des renseignements globaux et en détail de la situation de la région. De plus, la triangulation s'est faite tout au long de l'évaluation pour l'ACF, tandis qu'elle a lieu dans l'analyse des données lors de l'EFSA/PAM.

- Méthode d'analyse des données

La méthode de l'ACF et la méthode de l'EFSA/PAM utilisent des outils informatiques pour faciliter l'analyse des données recueillies. Des logiciels statistiques contribuent à la rapidité de l'évaluation. En plus, les moyens d'existence en tant que causes sous-jacentes de la sécurité alimentaire sont étudiés par l'ACF et l'IFRC. Tandis que l'EFSA/PAM fait des études approfondies de l'accessibilité (production agricole, stocks des denrées alimentaires, aides alimentaires) et la consommation alimentaire (fréquence et diversification des aliments consommés).

3- RECOMMANDATIONS

L'élaboration d'une méthodologie appropriée d'étude de la sécurité alimentaire d'une région donnée est difficile, car il n'y a pas de méthodologie standard pour toutes régions. Chaque région a des contraintes socio-environnementales. Il faut adapter la méthodologie aux objectifs à atteindre dans l'évaluation et au contexte local (PAM, 2009). Nous avons vu que les méthodologies des 3 organismes ont ses propres limites, et il y a des points communs et des différences. Cela incite de penser à la complémentarité de ces méthodologies. Par contre, la méthode de l'ACF a ses limites même si l'ACF a soutenu l'utilisation des démarches complémentaires. C'est pourquoi que l'objectif de cette partie soit de donner des recommandations si on veut élaborer une méthodologie. Ces recommandations sont faites par la suite de limites observées dans chaque méthodologie analysée auparavant.

Éléments clés dans une élaboration d'une méthodologie

Considération des concepts de base

La méthode utilisée dans une évaluation doit prendre en considération les quatre piliers de la sécurité alimentaire : la disponibilité, l'accessibilité, l'utilisation alimentaire ainsi que la stabilité. Par conséquent, il est recommandé de recueillir toutes les informations concernant ces quatre piliers. En outre, les questions sur la consommation alimentaire (préparation et transformation des aliments, la diversification et fréquence de l'alimentation) doivent être intégrées dans les questionnaires. Plus précisément, il ne faut pas oublier d'analyser la consommation alimentaire de ménage. Des indicateurs comme le score de consommation alimentaire et le score d'accessibilité alimentaire facilitent cette analyse.

Type et durée de l'évaluation

Nous avons vu que la durée de l'évaluation varie en fonction de type de cette évaluation et le choix de type d'évaluation dépend de la situation de la région et de ressources disponibles (temps, investissement, personnels...). La durée plus longue d'une évaluation peut entraîner une augmentation du degré d'incertitude dans l'analyse de données. Pourtant, une évaluation dans une courte durée a un risque aux erreurs.

Entretiens et discussions

Les méthodes principalement utilisées lors de la collecte de données primaires sont les entretiens et les discussions en groupes. Le choix de forme de discussion (en groupe communautaire ou en groupe de concertation ou individuelle) dépend des informations requises afin d'éviter la non prise en compte des informations utiles provenant des participants. Par exemple, pour avoir des informations sur le régime alimentaire de ménages, il est mieux de discuter avec de groupe de femmes.

De plus, la durée de l'entretien doit s'adapter aux disponibilités des personnes entretenues. Et les enquêtes sur la consommation alimentaire de ménages doivent se répéter si possible. En effet, les participants peuvent avoir tendance de répondre inconsciemment les questionnaires s'ils sont très occupés ou en situation de crise.

Faisabilité de méthode

Il faut tenir compte préalablement la faisabilité de méthode qu'on veut utiliser. En effet, l'application des méthodes qui nécessitent beaucoup de personnels peut rencontrer de problème du temps et du financement de l'évaluation. Sachant que l'utilisation des logiciels statistiques et des logiciels d'enquête facilite l'analyse de données, mais elle requiert des personnels compétents et ayant une bonne maîtrise de ces outils.

Proposition de méthodologie d'étude de la sécurité alimentaire

La méthodologie proposée ci-dessous est le fruit de la combinaison des méthodologies analysées précédentes.

Phase préparatoire :

La phase préparatoire sera composée de 4 étapes dont les suivantes :

- Formulation des objectifs
- Délimitation de la région d'étude
- Élaboration des questionnaires
- Inventaire des ressources nécessaires pour la réalisation de l'étude

Collecte et examen des données secondaires:

Les données secondaires peuvent servir de base à l'évaluation. Elles pourront comprendre :

- Des enquêtes déjà faites sur la nutrition
- Des analyses historiques, anthropologiques et politiques de la région
- Des données environnementales

Collecte des données primaires :

Les méthodes de collecte des données primaires seront les suivants:

- Échantillonnage : combinaison de l'échantillonnage aléatoire et par choix raisonné
- Observation directe pendant tous les séjours sur terrain : environnements, infrastructures, et activités de la population.
- Entretiens structurés et semi-structurés : individuels, auprès de 10 ménages et auprès des 2 informateurs clés au moins.
- Discussion avec des groupes : Groupes communautaires et Groupes de concertation

Analyse des données :

La dernière étape dans une évaluation est l'analyse des données recueillies. Les démarches qu'on pourra suivre sont citées ci-dessous :

- Recoupement par la triangulation des informations recueillies par la discussion et les entretiens.
- Analyse de l'indicateur d'accessibilité et de la consommation alimentaire de chaque ménage
- Classement de vulnérabilité à l'insécurité alimentaire de ménages
- Identification de la série d'intervention possible et formulation des recommandations.

CONCLUSION

En guise de conclusion, la démarche suivie dans l'étude de la sécurité alimentaire d'une région donnée utilisée par chaque structure a de point commun : l'étape de l'évaluation et la collecte de données secondaires. La reconnaissance préliminaire de la région qui constitue la collecte des informations secondaires est toujours au premier lieu, et après la collecte des données primaires à l'aide des enquêtes au niveau de Manage, des informateurs clés. L'utilisation des logiciels d'enquêtes facilite l'interprétation des informations recueillies. Lors de l'enquête dans la région d'étude, l'échantillonnage par choix raisonné et l'échantillonnage aléatoire sont utilisés. Afin d'avoir une information fiable, le recoupement à l'aide de triangulation, l'enquête sur les ménages et les informateurs clés, et les discussions de groupes ont été faits.

L'analyse approfondie de la sécurité alimentaire de ménages et de chaque individu contribue à l'étude de la sécurité alimentaire d'une région donnée. L'utilisation d'une telle méthodologie d'étude dépend du contexte de la région, du temps et des ressources disponibles. La compétence des personnels qui font les collectes de données sur le terrain, et de la durée de l'évaluation favorise l'efficacité d'une méthode.

La sécurité alimentaire est un sujet complexe. Il est difficile de connaître vraiment la situation de la sécurité alimentaire pour tous. Lors d'une enquête, des techniques de communication sont requises. Une région menacée par l'insécurité alimentaire, étant l'accès, la disponibilité et l'utilisation de la nourriture, a une forte probabilité de la malnutrition qui est définie comme nutrition inadéquate résultant d'une sous-alimentation, d'une suralimentation, d'une alimentation mal équilibrée ou d'une assimilation incomplète. La façon de produire plus ne suffit pas à la résolution du problème sur la nutrition.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1-Action contre la Faim (ACF international), décembre 2009, Evaluation de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence, Guide pratique pour le terrain. 279 pages

2-ACF/PAM, 2012. Réflexion sur les méthodes d'analyse et de ciblage en sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest. Mai 2012. 13 pages

3- Berthine RAZAFIARISOA, Kate OGDEN, Maherisoa RAKOTONIRAINY et Sylvie MONTEMBAULT, novembre 2008, Madagascar – Situation de la sécurité alimentaire en milieu urbain : analyse des besoins. 93 pages

4-Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA), 2012. S'entendre sur la terminologie : sécurité alimentaire, sécurité nutritionnelle, sécurité alimentaire et nutrition, et sécurité alimentaire et nutritionnelle. Trente-neuvième session, Rome. 17 pages

5-FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF. 2017. *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2017. Renforcer la résilience pour favoriser la paix et la sécurité alimentaire*, Rome, FAO. 144 pages

6-FAO/PAM, Avril 2008. Interagency workshop report: Measures of food consumption – harmonizing methodologies. 33 pages

7-FAO/PAM, Janvier 2009. Joint guidelines for Crop and Food Security Assessment Missions (CFSAMs). 319 pages

8-FAO/PAM, Décembre 2017, Mission de FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire à Madagascar. 80 pages

9-FAO, octobre 2009, Rapport du forum d'expert de haut niveau sur l'agriculture mondiale à l'horizon 2050.

10-FAO, 2009. Déclaration du sommet mondial sur la sécurité alimentaire. Rome, 16-18 novembre 2009. 13 pages

11-FAO, 2010. Guidelines for measuring Household and individual dietary diversity, Rome. 60 pages.

12-FAO, 2016, Voice of the hungry: Methods for estimating comparable prevalence rates of food insecurity experienced by adults throughout the world. 60 pages

13-Fédération Internationale de sociétés de Croix-Rouge et du croissant rouge (IFRC), 2007. Global food security assessment guidelines for assessment: A step by step guide for nationals' societies. 96 pages

14-IFRC, mars 2008. Guidelines for assessment in emergencies. 128 pages

15-Gina Kennedy, Andrea Berardo, Cinzia Papavero, et al. 2010; "Proxy measures of household food consumption for food security assessment and surveillance: comparison of the household dietary diversity and food consumption scores". *Health Nutrition*

16- Lezlie Morinière, consultant PAM, September 2007, qualitative data collections and analysis for food security assessments. 30 pages

17-Programme alimentaire mondial (PAM), janvier 2009, Manuel d'évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA) – deuxième édition. 358 pages

18-PAM, Janvier 2009. Comprehensive Food Security and Vulnerability Analysis (CFSVA) Guidelines, First edition. 459 pages.

19- PAM, Mars 2009, Technical guidance sheet: The basics of market analysis for food security. 31 pages

20-PAM, Technical guidance for Food Security Monitoring System (FSMS): structure et contenu du rapport d'un système de suivi, Août 2012, 56 pages; Compendium des indicateurs pour le suivi de la sécurité alimentaire, Septembre 2012, 76 pages; Practical method guidelines for VAM field practitioners, Septembre 2014, 64 pages.

21-PAM, Mai 2016. Gender and food Security Analysis, Guidance document. 13 pages.

22-PAM/UNICEF, Octobre 2016. Technical guidance for the Joint Approach to Nutrition and Food Security Assessment (JANFSA), first edition. 174 pages.

23-Partenaires globaux IPC 2012. Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire : Manuel technique version 2.0. preuves et normes pour une meilleure prise de décision en sécurité alimentaire. FAO, Rome. 146 pages

WEBOGRAPHIES

1- <http://www1.wfp.org/food-security-assessment>

2- <http://www.fao.org>

Table des matières

REMERCIEMENTS	a
RÉSUMÉ.....	b
SOMMAIRE	e
LISTE DES ILLUSTRATIONS	f
GLOSSAIRE.....	g
INTRODUCTION.....	1
1- MÉTHODE DE RECHERCHE	2
2- RÉSULTATS.....	3
2.1. Terminologies et concept de base.....	3
2.1.1. La Sécurité alimentaire.....	3
2.1.2. L'insécurité alimentaire.....	4
2.1.3. Sécurité nutritionnelle – Vulnérabilité à l'insécurité alimentaire – Moyens d'existence	4
2.2. Présentation et analyse de quelques méthodologies existantes	5
2.2.1 Méthode du Programme alimentaire mondial : Évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA).....	5
2.2.2 Méthode de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC)	9
2.2.3 Méthode de l'Action contre la faim (ACF internationale) : Évaluation de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence.	12
2.3. Analyse comparative des méthodologies	16
3- RECOMMANDATIONS	17
CONCLUSION	20
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	21
WEBOGRAPHIES.....	22